



PHOTO: JOHN FOLEY

John Saul

Loyautés contre démocratie

John SAUL, *Le citoyen dans un cul-de-sac? Anatomie d'une société en crise*, Montréal: éd. Fides et Musée de la civilisation de Québec, 1996, 43 pages

Et si nous ne vivons pas réellement en démocratie? Et si notre société était plutôt gérée par un pouvoir corporatiste? C'est ce que tente de démontrer John Saul dans le texte d'une conférence donnée au Musée de la civilisation à Québec en 1994. En moins de 50 pages, il y réussit assez bien.

Notre société, obsédée par l'efficacité, a formé une multitude de spécialistes pour gérer les problèmes alors que le propre d'une démocratie, selon Saul, est de favoriser la participation de tous les citoyens-nes aux différents lieux de débat. Tout le contraire d'une démocratie, notre société a plutôt les caractéristiques d'un corporatisme: culture du secret, spécialisation, développement d'un jargon entre initiés-es et d'une appartenance à un groupe (et non à l'ensemble de la société). La vision de Platon l'aurait remporté sur celle de Socrate. Au lieu de valoriser une large participation des citoyens-nes à la vie publique, nous avons développé une société autoritaire, administrée par une élite qui est seule considérée apte à prendre les décisions.

Selon Saul, pour bâtir une vraie démocratie, il y aurait plutôt lieu de revaloriser l'individu comme

citoyen-ne actif-ve de la société par des mécanismes favorisant leur participation et en accentuant l'éducation populaire.

[Céline MÉTIVIER]

Comme d'autres, John Saul veut dépasser les termes de droite et de gauche pour analyser les forces mouvantes de la société. Il répète donc ses urgences avec des termes de corporatisme et de démocratie, de technocratie et d'humanisme, tous termes plus acceptés. Il dénonce aussi les secrets des technocrates, ces jargons ultra-spécialisés qui empêchent la communication et protègent les privilèges.

L'homme est d'une belle culture, qui fait des rappels savoureux: «En Birmanie, il y avait une vieille tradition qui voulait que, lorsqu'un roi commençait

à chercher à financer l'État à travers les loteries, cela indiquait que la dynastie allait tomber d'ici cinq ans. Pour une raison très simple: il avait complètement oublié pourquoi il était là, soit pour servir la structure d'une civilisation dans laquelle il y a des êtres humains. Il commençait à avoir un tel mépris pour le citoyen qu'il pensait qu'il pouvait financer l'État en traitant le citoyen de rêveur et d'idiot. C'est exactement ce qui se passe dans notre civilisation.» (p. 31-32)

Transcription d'une conférence, cette petite plaquette a l'attrait de l'oral et de la concision.

[Daniel S.-LEGAULT]



John Saul
Le citoyen
dans un cul-de-sac?

Anatomie d'une société en crise



Les grandes conférences